

Jeux sur l'interculturel – Marie-Hélène Robert

I. L'iceberg : éléments visibles et invisibles



II. Modèle d'analyse de l'interculturel Milton J. Bennett

3 phases ethnocentriques (la différence est une menace)	
1. Dénégation (refus)	Cause et effet : isolation. Séparation (jusqu'à la ségrégation)
2. Défense (face à une menace de son identité)	Stéréotypes, dénigrement, supériorité de sa culture. Reviement : valorisation de la culture de l'autre au détriment de la sienne
3. Minimisation	Similitudes. Universalisme physique, biologique, transcendant
3 phases ethnorelatives (la différence comme défi et comme chance)	
4. Acceptation	Respect de la différence des comportements et des valeurs.
5. Adaptation	Empathie, compréhension. Pluralisme, coexistence fructueuse de plusieurs cadres culturels.
6. Intégration	Évaluation contextuelle, souplesse, passages Marginalité constructive, qui permet la médiation

III. Le langage direct/indirect

Modes de communication¹

Communication INDIRECTE Contexte fort	Communication DIRECTE Contexte faible
COMMUNICATION INDIRECTE, AMBIGUË	COMMUNICATION DIRECTE, OUVERTE
L'attention portée à la relation et la confiance	L'attention portée à la solution et l'action
L'essentiel du message est porté par le contexte connu mutuellement, ce qui donne beaucoup de significations à peu de paroles.	L'essentiel du message est communiqué par les paroles précises ; faible conscience du contexte.
L'usage conscient de beaucoup de communication non-verbale.	Peu de communication non-verbale.
On dit rarement « non ». Un « oui » peut signifier « non ».	Il faut dire « oui » ou « non ».
La communication directe est offensive.	La communication indirecte est considérée comme malhonnête et insincère.
La critique directe brise la relation ; La confrontation est à éviter.	Les adultes doivent savoir accepter de façon constructive les critiques directes, l'attitude de confrontation.
Il faut maintenir l'harmonie dans les relations proches.	Il faut dire la vérité même si elle blesse l'autre.
Le conflit est anormal dans les relations.	Le conflit est normal dans les relations.
Le silence est acceptable.	Le silence est considéré comme suspect et à éviter.
On a peur de prendre la parole devant un groupe si c'est un groupe d'inconnus, si on n'est pas invité personnellement par quelqu'un avec autorité ou si on ne connaît pas ce que pense son propre groupe.	On prend facilement la parole de son propre gré devant un groupe et on attend que les autres agissent de la même manière.
Axé sur le groupe. On parle pour le groupe.	Axé sur l'individu. On parle pour soi-même.
Tendance à écouter beaucoup et parler peu dans un groupe mixte.	Tendance à parler beaucoup et écouter peu dans un groupe mixte.
Logique spirale.	Logique linéaire.
Conflit lorsque les attentes collectives du groupe sont violées.	Conflit lorsque les attentes de l'individu sont violées.
Il ne faut pas « perdre la face ».	Il ne faut pas mentir ; il faut connaître la vérité.
Le conflit est caché, dissimulé.	Le conflit est mis en lumière, discuté ouvertement.
Adaptation lente à une nouvelle situation suite au désir d'apprendre le nouveau contexte.	Adaptation rapide dans une nouvelle situation.

¹ Sources : Hall, *Au-delà de la culture*, p.87-115 ; Law, *The Bush Was Blazing ...*, p. 100-111 ; Hofstede, *Vivre dans un monde multiculturel ...*, p. 86-87. Les termes « contexte fort (riche) » et « contexte faible » sont de Hall. Hofstede utilise « mode » pour le terme « système » de Hall.